

**LA SAGESSE  
DU SARMENT**

A l'attention  
des ouvriers de Dieu  
qui travaillent dans Son champ  
et de ceux et celles qui y entreront

Charly Buttafuoco

## **TABLES DES MATIÈRES**

1 Je suis le Cep et vous êtes les sarments.....	2
2 Nous sommes son ouvrage .....	14
3 Porter du fruit en abondance.....	17
4 La vie du sarment est une vie d'étroite communion .....	23
5 La vie du sarment est une vie d'entière consécration .....	31
6 Il est notre libérateur .....	39
7 Une entière et totale dépendance à Jésus le divin Cep .....	43
Conclusion.....	45

## Je suis le Cep et vous êtes les sarments

« Je suis le Cep et vous êtes les sarments ; celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure porte beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5)

Tout dépend de notre position en Christ. Si je désire récolter de bonnes pommes, je dois avoir un bon pommier ; et si je soigne bien ce pommier, il me donnera de bons fruits. C'est la même chose en ce qui concerne notre vie de communion en Jésus-Christ, de notre vie de prière et du travail qu'Il nous demande de réaliser pour Lui. Si notre vie en Christ est bonne, tout le reste sera bon. Je peux avoir besoin d'instruction, je peux avoir besoin de suggestions, je peux avoir besoin d'aide pour ce travail ; toutes ces choses ont leur valeur. Mais la chose essentielle, c'est avoir une vie en Christ dans toute sa plénitude ; en d'autres mots, Jésus doit pouvoir agir pleinement en nous et par nous en Lui laissant toute la latitude de la liberté d'action dans notre vie, parce qu' « il faut qu'Il croisse et que je diminue » (Jean 3:30).

Le texte que j'ai choisi se trouve dans la parabole du cep et des sarments, dans l'Évangile de Jean, chapitre 15, verset 5 : « Je suis le Cep, vous êtes les sarments ». En particulier ces mots : **Vous êtes les sarments.**

Comme c'est simple d'être une branche d'arbre ou un sarment de vigne ! Le sarment sort du cep, il se développe et, au temps voulu, porte du fruit. Le sarment n'a pas de responsabilité, ni même d'action propre, il ne fait rien ! IL DEMEURE ! IL RESTE attaché et il reçoit tout sans rien faire, il est ce qu'il doit ETRE : un sarment ; il reçoit du cep vie et nourriture, toute la plénitude de la vie du cep.

Si nous connaissions seulement, par le Saint-Esprit, quelle devrait être notre relation avec Jésus-Christ, notre travail pour le Seigneur serait totalement transformé et deviendrait quelque chose de magnifique et de céleste. Au lieu d'être une fatigue ou un fardeau pour notre âme, notre travail serait comme une nouvelle expérience, nous unissant à Jésus plus que toute autre chose.

Hélas, bien souvent nos propres œuvres viennent s'interposer entre Jésus et nous ! Combien sont nombreuses les personnes qui s'engagent dans d'innombrables activités de prime abord louables — mais sans avoir au préalable consulté Dieu ! — pensant que le nombre de plus en plus élevé d'activités pour le Seigneur serait une marque de spiritualité. Ne serait-ce pas plutôt une marque d'activisme qui cacherait un certain problème, le vrai problème : le manque de communion avec Dieu ?! Car en définitive, n'en doutons pas, cette surcharge de travail, ces innombrables activités nous éloignent insensiblement mais réellement de la vraie communion avec Dieu !

Bien des ouvriers de Dieu en viennent à se plaindre qu'ils ont trop de travail et plus assez de temps pour une communion plus intime avec Jésus ; que leur travail habituel (trop surchargé) affaiblit leur amour de la prière. Mais ils ne s'aperçoivent pas que leur activisme, qui se veut « efficace » à tout prix, assombrit leur vie spirituelle. Le fait d'être surchargé d'innombrables activités, même louables, sépare le sarment de la Vigne céleste, c'est là une triste réalité ! Cela vient de ce que nous avons considéré notre travail comme autre chose que le sarment portant du fruit. Que Dieu nous délivre de toute fausse idée au sujet de la vie chrétienne et de l'œuvre que nous avons à accomplir dans le champ de Dieu. C'est Dieu qui VEUT, et qui DOIT, œuvrer en nous et non l'inverse. Dieu ne nous demande pas de FAIRE, mais d'ETRE !

Examinons quelques idées au sujet de cette existence bénie du sarment qui demeure attaché au cep, autrement dit de celui qui, comme Marie, à la différence de sa sœur Marthe qui s'agitait beaucoup, avait pris la meilleure part : celle d'être aux pieds du Christ.

En premier lieu, c'est une vie de dépendance absolue et de repos. Le sarment ne possède rien ; il dépend absolument du cep pour tout. C'est le cep qui accomplit le travail, les sarments dépendent du cep et n'ont qu'à recevoir ce qu'il leur donne. Ceci est-il vrai du Seigneur Jésus ? Dois-je comprendre que lorsque j'ai un travail à faire pour Lui – lorsqu'Il me donne le vouloir et le faire selon son bon plaisir – quel qu'il soit – toute la responsabilité repose sur Jésus ? Absolument puisque

c'est Lui qui agit en nous parce que « ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi » dira Saint-Paul. C'est justement cela que Notre Seigneur veut que nous comprenions : « Sans Moi vous ne pouvez rien faire. »

Jésus veut que dans tout notre travail pour Lui, nous nous appuyions sur cette certitude bénie : Jésus-Christ prend soin de tout ! C'est Lui le Cep et non moi. Le malheur c'est que beaucoup d'ouvriers de Dieu se prennent pour un cep, voire même le Divin Cep ! Au lieu d'attendre patiemment dans la prière et l'abandon que Dieu Lui-Même nous mette en action selon SON BON PLAISIR et non selon tous nos projets personnels : « car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Philippiens 2 :13). Au lieu d'attendre le « vouloir et le faire » de Dieu qui produit en nous le véritable fruit en sa saison, au temps convenable, beaucoup se lancent dans les agitations de l'action « chrétienne » et, pour n'être pas restés patiemment aux pieds du Christ, leurs activités ressemblent, et ont le goût, des fruits hors saison que l'on vend dans les supermarchés...ils se corrompent très rapidement après leur achat !

Et pourtant, comment Dieu répond-Il à notre abandon et à notre foi en sa Providence ? En nous envoyant le Saint-Esprit, non pas de temps à autre, ni comme un don spécial, car rappelons-nous que la relation qui existe entre le cep et les sarments est une relation constante, journalière, d'entière dépendance et, si cette relation est interrompue, le sarment meurt, nous mourons. C'est la cause de tant de sécheresse dans la vie de beaucoup, non de sécheresse spirituelle, mais

de sécheresse provenant des œuvres de la chair ou du vieux « moi », de notre trop grande confiance en nos capacités naturelles. Or, il n'en est pas ainsi en Christ, ni en ceux qui vivent selon la sagesse du sarment. La sève ne circule pas pendant un moment, pour s'arrêter ensuite, et recommencer à circuler un moment après : la sève circule sans arrêt du cep aux sarments, c'est le principe du : « Soyez toujours en train d'être remplis de l'Esprit Saint » (Éphésiens 5:18). Et de la même manière, Jésus, notre Seigneur, désire que nous ayons cette position bénie et que, jour après jour, heure après heure, pas à pas, dans tout ce que nous avons à faire, nous nous tenions devant Lui dans un sentiment de totale impuissance et de totale dépendance, sachant que nous ne connaissons rien, que nous ne sommes rien, que nous ne pouvons rien.

Oui, perdre sa propre vie, consentir à n'être rien, consentir à savoir que Dieu peut bien se passer de nos œuvres, consentir à savoir que finalement nous sommes des serviteurs inutiles ! « Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ? Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné (lorsqu'Il nous a donné le vouloir et le faire selon son bon plaisir pour accomplir tel ou tel travail dans Son champ), dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire » (Luc 17:7-10). Nous ne sommes RIEN ! « Sans Moi, dit Jésus, vous ne pouvez RIEN FAIRE ». Il faut

savoir que c'est une Grâce de travailler pour le Seigneur, c'est Lui qui nous donne le vouloir et le faire QUAND Il nous le commande. Mais il ne s'agit plus de n'importe quel moment, mais de Son Moment à Lui, ni de n'importe quel travail, mais de celui que Dieu nous COMMANDE de faire et non de toutes ces œuvres que notre propre volonté de puissance nous pousse à réaliser. La chair est très efficace, mais non féconde, tandis que l'Esprit Saint, Lui, féconde toutes choses !

Si je suis quelque chose, Dieu n'est pas TOUT ; mais si je ne suis plus rien, Dieu peut devenir tout, et Dieu peut révéler pleinement le Christ en moi et me faire vivre pleinement de Lui et par Lui. C'est la vie la plus haute. Nous avons besoin de n'être plus rien. Quelqu'un a dit que les chérubins et les séraphins sont des flammes de feu justement parce qu'ils ne sont rien, ce qui permet à Dieu de mettre en eux Sa Plénitude, Sa Gloire et Sa Splendeur. Ils ne sont rien, et Dieu est tout en eux. Si réellement, nous ne sommes plus rien, si nous reconnaissons notre impuissance, si nous restons « pauvres » et humbles, alors Christ pourra agir pleinement en nous. En un mot, savoir abandonner nos tendances à avoir trop vite confiance en nos capacités issues du vieil homme, car celui-ci, malgré qu'il a été crucifié avec Christ et qu'il est donc mort, veut encore se croire vivant et essayera à tout prix d'accomplir des œuvres, mêmes chrétiennes, pour ne pas s'avouer mort !

Apprenons à n'être rien, apprenons à reconnaître notre impuissance. Celui qui possède quelque chose n'est pas absolument dépendant ; mais celui qui n'a rien

est complètement dépendant. Dépendre absolument de la puissance de Dieu, c'est le secret de la puissance dans tout ministère et dans le travail pour Dieu. Le sarment ne possède rien par lui-même, il n'a que ce qui lui vient du cep ; de même vous et moi nous ne possédons rien, excepté ce que Jésus nous donne. « Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5).

Si le Chrétien ne sait pas qu'il a été crucifié avec Christ, qu'il est dès lors MORT au vieil homme, donc mort à sa propre volonté, et que s'il vit, ce n'est plus lui qui vit, mais que c'est le Christ qui vit désormais en lui, s'il ne sait pas cette vérité fondamentale du Christianisme telle qu'elle nous a été enseignée par Notre Seigneur et les apôtres, il ne comprendra jamais ce qu'est être un sarment ; il ne saura jamais ce qu'il est devenu en Christ et sa vie sera une perpétuelle défaite, une agonie dans la sécheresse. Si ce chrétien ne sait pas cette vérité fondamentale, il continuera de produire une quantité d'œuvres pour compenser sa sécheresse et son manque de sanctification et de communion avec Dieu pour se prouver à lui-même, et aux autres, qu'il est bien quelque « chose » et qu'il peut réaliser un tas de très belles choses par lui-même. Et au bout du compte, il ne trouvera que fatigue et lassitude dans son travail « chrétien ». Nous le redisons, la chair est très efficace mais non féconde !

En réalité, la vie du sarment est une vie bénie et de profond repos. Si nous pouvions dire à ce sarment : « Petit sarment, je désire que tu m'apprennes comment

je peux devenir un bon sarment du Divin Cep », que répondrait-il ? Si ce petit sarment pouvait penser, sentir, parler et être entendu, ne murmurerait-il pas en disant : « Je sais que vous, les hommes, vous êtes intelligents et que vous pouvez faire beaucoup de choses merveilleuses. Je sais que vous possédez une grande force et beaucoup d'intelligence. Cependant, j'ai une leçon à vous apprendre. Malgré tous vos efforts et votre hyper activisme et la multiplication de vos œuvres, vous ne prospérerez jamais parce que votre propre efficacité ne remplacera jamais la fécondité de l'Esprit Saint qui est la Sève du Cep. Ce dont vous avez besoin en premier lieu, c'est de vous reposer sur le Seigneur ; de vous abandonner totalement en Lui, de demeurer en Lui. C'est ce que je fais, continue de nous dire le sarment, depuis que j'ai poussé, des années et des années se sont passées, et tout ce que j'ai eu à faire pendant toutes ces années, c'est de me reposer sur le cep. Quand le printemps vient, je n'éprouve aucune anxiété, le cep verse sa vie en moi, afin que je puisse produire bourgeons et feuilles. Et quand vient l'été, je n'ai aucun souci : au milieu de la chaleur, le cep m'apporte l'humidité qui me permet de garder ma fraîcheur. Au temps des vendanges, quand le propriétaire vient pour cueillir les grappes, je n'ai aucun souci. Si le raisin n'est pas bon, le propriétaire de la vigne ne blâmera pas le sarment, mais le cep. Voilà ce que pourrait nous dire la sagesse de ce petit sarment s'il pouvait parler, et surtout, s'il pouvait être écouté. Or, c'est notre Divin Cep qui est entièrement responsable de TOUT, c'est SUR Lui que repose TOUT, car c'est PAR Lui que TOUT s'accomplit et son fruit est toujours bon! ».

Si nous désirons être un sarment du Divin Cep Jésus-Christ, mettons en Lui notre confiance absolue. Ayons confiance qu'au temps voulu Il nous donnera à chaque fois le vouloir et le faire selon Son Bon Plaisir pour accomplir Son Œuvre par nous, mais sachons alors que c'est Lui qui porte toute la responsabilité de Son Œuvre à travers nous. Car ce sera Son Œuvre et non pas nos œuvres issues de notre propre volonté qui, elles, ne portent aucun fruit, aucune saveur, aucune bénédiction, mais portent la marque de notre propre vouloir, de notre propre agitation qui, il faut bien l'avouer, nous rendent finalement secs et stériles. Nous croyons qu'à force de nouveautés ou de programmes chrétiens surajoutés nous masquerons la réalité qui est notre propre volonté de puissance, mais aussi et surtout, notre manque de communion personnelle avec le Christ.

Beaucoup de soi-disant ouvriers de Dieu sont incapables de prier plus d'une heure dans le secret avec Lui. Certaines âmes sont à peine dix minutes avec Dieu qu'elles deviennent agitées, elles ont des démangeaisons, elles attrapent la bougeotte et se demandent après ces dix minutes ce qu'elles font là ! Elles ont l'impression de perdre du temps ! Je dis bien perdre « du » temps et non perdre « son » temps, ce qui est tout autre chose car dit Jésus : « Celui qui perdra sa vie la retrouvera », qui « perd » gagne !

En réalité, c'est le reflet de leur hyper activisme qui se manifeste et se vérifie dans ces moments de face à face avec Dieu. Mais quand il s'agit de réaliser des activités chrétiennes de toutes sortes, de trouver toujours des nouveautés, alors ces personnes ne sont

plus tenables, là elles se donnent à cent pour cent ! Ce n'est pas dix minutes qu'elles donnent à leurs hyperactivités, mais des journées entières, voire toute leur vie même ! Cependant, être une heure avec le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs c'est impossible, c'est trop long pour elles, cela leur semble une éternité ! Parce qu'elles sont vides et n'ont pas grand-chose à partager avec leur Seigneur. Après cinq minutes elles n'ont plus rien à Lui dire, après dix minutes elles ne savent plus Le regarder, Le contempler en esprit et vérité ! Pourtant, quand on aime quelqu'un, on passerait des journées entières avec celui ou celle qui remplit notre cœur. Même sans aucune parole, le regard (contemplation) des amoureux est plein de signification, ils se comprennent et s'échangent tant de choses sans même dire un seul mot ! Celui ou celle dont le Bien Aimé remplit son cœur et sa vie n'a de cesse d'être près de Lui à le contempler.

Pourtant tous les maîtres suscités par l'Esprit Saint pour conduire les hommes à Dieu, entre autres, le Père Marie-Eugène de l'E.J. dans son "JE VEUX VOIR DIEU " nous avertit lui-même très spécialement des dangers de l'activisme « cette hérésie des œuvres », p.374), il insiste sur la valeur « de la vie mixte dans laquelle la contemplation s'épanche en œuvres fécondes » (p.375) et il traite sous un angle pratique le rapport entre activité et oraison (p.379-382). Ce qui veut dire que dans la Vraie Vie Chrétienne nous ne pouvons marcher à cloche-pied sous peine de retomber sous la domination de la chair et du déséquilibre spirituel : « Jusqu'à quand clocherez-vous des deux pieds ? Si Yahvé est Dieu, suivez-le... » (1 Rois 18:21).

Il nous faut tout d'abord ETRE avant de FAIRE. Nous devons ETRE « sarments » et rester attachés au Divin Cep, nous devons demeurer en Lui, et sans « RIEN FAIRE », se laisser nourrir de Sa Vie alors les œuvres qui suivront de cette communion amoureuse auront le goût du Ciel, elles porteront la marque du Vrai repos en Christ. Ces œuvres divines ne seront pas stressantes, elles ne nous accableront pas, elles ne feront que renforcer notre communion avec Dieu parce qu'elles seront faites en Dieu, et par Lui, car c'est Lui qui désormais vit en moi, ce n'est plus moi qui vis ! Là est l'entrée dans le Vrai Repos de Dieu : « Car celui qui est entré dans Son Repos s'est mis, lui aussi, à se reposer de son ouvrage, comme Dieu s'est reposé du sien. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que le même exemple d'indocilité n'entraîne plus personne dans la chute. » (Hébreux 4:10,11).

## Nous sommes Son ouvrage.

Peut-être vous direz-vous ceci : « Cela ne me rendra-t-il pas paresseux de ne « RIEN FAIRE » ? He bien non ! Celui qui se repose en Jésus-Christ, ne peut pas être paresseux, car plus nous resterons attachés à Notre Bien Aimé Seigneur, plus son Esprit de zèle et d'amour nous remplira. Commençons ainsi notre vie d'ouvrier ou d'ouvrière dans le champ de Dieu par une entière dépendance et par un profond repos en Lui.

Il arrive qu'un chrétien essaie vainement de vivre cette vie de dépendance absolue, il se tourmente à ce sujet ; il essaie et ne peut y parvenir. Mais ce qu'il doit faire en premier lieu c'est se reposer entièrement sur Jésus. « Jour après jour gardé par Son amour, jour après jour à l'abri sous Son aile, c'est le repos et la vie éternelle. » dit un Cantique. Plaçons-nous chaque jour aux pieds de Jésus et là nous trouverons le repos qui vient de la certitude que nos désirs sont ceux de Jésus. Saint Augustin a dit ceci : « AIME et fait tout ce que ton cœur désire ». Ce qui me renvoie au psaume premier : « Heureux l'homme... qui trouve son plaisir dans la loi du SEIGNEUR et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit jamais : Tout ce qu'il fait lui réussit. »

De cette façon, le Seigneur purifiera nos œuvres en éliminant TOUT ce qui ne vient pas de Lui, c'est l'émondage du sarment par le Divin Vigneron et Il nous montrera SES ŒUVRES, car celles-ci sont DEJA préparées d'avance afin que nous les accomplissions dans notre vie : « Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2:10). Nous sommes Son Œuvre, je suis l'Œuvre de Dieu, tu es Son Œuvre ! Et toutes les Œuvres de Dieu sont très belles et très bonnes !

Notons que pour l'homme nouveau, né de l'Esprit, il ne s'agit plus de ses propres œuvres ou de n'importe quelles œuvres, mais de celles de Dieu, puisqu'il s'agit désormais d'œuvres humano-divines ! Jésus n'a-t-Il pas dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci, parce que je m'en vais vers le Père » (Jean 14:12). Il s'agit d'un très grand Mystère qui est lié au Mystère de notre union en Dieu par notre incorporation au Corps Mystique du Christ ! Et ces œuvres, préparées d'avance par Dieu pour nous, sont inscrites non pas sur des tables de pierre ni sur des feuilles de papier, ni en programmes et projets à court, moyen ou long terme selon notre imagination fertile, mais les œuvres que Dieu nous a préparées d'avance sont inscrites sur les tables de notre cœur régénéré et nous avons à les faire éclore dans notre vie, afin d'être participants et collaborateurs avec Dieu à l'œuvre du salut et de notre déification comme si nous étions Le Christ Lui-même sur la terre ... et nous le sommes !

(Saint Augustin). Mystère insondable que notre union en Dieu ! C'est Lui, le Christ en nous, qui accomplit ses œuvres qu'il a préparées d'avance pour que nous les accomplissions dans notre vie.

« Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » (Gal. 2:20). Puisque nous sommes Son Ouvrage, Son Œuvre, comprenons bien que c'est le Seigneur Jésus qui désire travailler en nous et par nous, et non pas l'inverse : nous par Lui ! Nous pourrions travailler des années durant à des œuvres louables, mais EN VAIN pour n'avoir pas compris cela ! « Si le SEIGNEUR ne bâtit la maison, EN VAIN peinent les bâtisseurs... » (Ps.127:1). Nous nous plaignons par exemple d'un manque de croissance dans la sanctification, et de fait, d'un manque d'amour. Sachons dès lors que tout cela ne nous viendra que de Jésus en demeurant unis à Lui comme le sarment demeure sur la vigne. Il mettra dans notre cœur l'amour divin par lequel nous pourrions aimer en vérité. C'est là la signification de cette parole : « Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. » (Rom. 5:5). Christ peut faire jaillir en nous une source d'amour, de sorte que nous puissions accomplir Ses Œuvres, de sorte aussi que nous ne puissions nous empêcher d'aimer même les plus ingrats. Confions-nous en Christ qui peut nous donner force et sagesse.

## Porter du fruit en abondance

La sagesse du sarment nous montre comment porter du fruit en abondance. Nous savons que le Seigneur Jésus a répété souvent ce mot : « fruit ». Il parle d'abord de fruit, ensuite de plus de fruit, puis de beaucoup de fruit. Oui, nous avons reçu l'ordre, non seulement de porter du fruit, mais de porter beaucoup de fruit. « C'est ainsi que mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit. » En premier lieu, Jésus dit : « Je suis le Cep, et mon Père est le Vigneron ». Mon Père est le Vigneron qui prend soin de Moi et de vous, pourrait dire Jésus. C'est Lui, le Père Céleste, qui veille sur les rapports entre Christ et les sarments (nous) du Divin Cep. Et c'est par la puissance de Dieu, à travers Jésus, que nous portons du fruit.

Nous savons que le monde périt faute d'ouvriers dans le champ de Dieu. Et ceux qui travaillent pour le Seigneur prient et demandent à Dieu : « Seigneur, nous avons absolument besoin d'un plus grand nombre d'ouvriers, mais nous avons aussi un urgent besoin que ceux qui travaillent déjà dans Ton champ et ceux qui viendront par la suite aient une puissance nouvelle dans l'Esprit et une vie féconde afin d'apporter aux âmes une plus grande bénédiction ».

Avouons-le, il y a beaucoup de travail accompli pour le Seigneur, beaucoup d'efforts de toutes sortes,

mais il y a peu de manifestations de la puissance d'amour de Dieu ! Qu'est-ce qui manque ? Ce qui manque, c'est une union intime entre le serviteur de Dieu et le Divin Cep. Seul le Christ a le pouvoir de produire les grappes célestes : « vous êtes les sarments » et nous ne pouvons porter du fruit que si nous sommes étroitement unis à Jésus-Christ. Il nous faut donc, très sincèrement et très honnêtement, revoir notre position chrétienne ! Comment nous situons-nous EN CHRIST ? Sommes-nous des producteurs de vignes, c'est-à-dire, sommes-nous des producteurs d'œuvres, ou sommes-nous des sarments produisant leur fruit en leur saison, c'est-à-dire, des serviteurs « inutiles » recevant TOUT du Divin Cep et n'agissant qu'au temps favorable selon Son Bon Plaisir ? Ne confondons pas nos propres œuvres et les fruits du sarment. Nous pouvons accomplir beaucoup de travail au nom de Jésus-Christ sans que ce travail soit l'œuvre du Divin Cep. Ne recherchons pas simplement l'activité pour l'activité.

Étudions cette question : porter du fruit. Cela signifie la vie divine, la puissance divine, l'Esprit divin, l'amour même du Fils de Dieu, cela signifie le Divin Cep Lui-même venant dans notre cœur et le remplissant, jusqu'à en déborder ! Car Dieu donne toujours en abondance, c'est un principe divin ! « Je suis venu, dit Jésus, afin que vous ayez la vie et que vous SOYEZ DANS L'ABONDANCE » (Jean 10:10).

Nous savons qu'il y a plusieurs sortes de raisins. En Italie, en France, en Afrique du Sud et dans bien d'autres pays du globe, il y a beaucoup de sortes de

raisins, qui portent toutes un nom différent, et chaque cep produit exactement le parfum spécial et le jus qui donnent à la grappe sa saveur particulière. De même, il y a dans le Cœur de Jésus-Christ une vie, un amour, un Esprit, une bénédiction et une puissance qui sont entièrement célestes et divins, et qui viendront dans notre cœur si nous restons paisiblement en repos aux pieds du Maître.

Demeurons étroitement unis au Divin Cep et disons : « Seigneur Jésus, rien de moins que la sève qui coule à travers Toi, rien de moins que l'Esprit de Ta Vie Divine ! Seigneur Jésus, que Ton Esprit se répande à travers moi dans tout le travail que tu me pousses à faire pour Toi selon Ton Bon Plaisir ! ». Répétons-le, la sève du Divin Cep n'est autre que le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est la vie du Divin Cep, et ce que nous devons obtenir du Christ, c'est une puissante effusion du Saint-Esprit. Nous en avons excessivement besoin, l'Église d'aujourd'hui en a excessivement besoin ! Et c'est cela qu'il nous faut, souvenons-nous en. Ne comptons pas que, pour accomplir NOS propres projets, Jésus nous donnera un brin d'aide par ici, un brin de bénédiction par là et un brin d'aide ailleurs. Il ne répandra Sa Toute Puissance que pour accomplir Ses Œuvres à Lui à travers nous. Jésus n'a pas dit qu'Il nous donnera un brin de sa puissance par ici ou par là, Il a dit que nous serons dans l'abondance si nous demeurons en Lui.

Comme le Cep accomplit son travail en donnant sa sève au sarment, ainsi nous pouvons compter que Jésus

nous donnera l'Esprit Saint en abondance et que nous porterons beaucoup de fruit si nous demeurons en Lui. Et si nous avons seulement commencé à porter du fruit, et que nous écoutons les paroles du Christ : « plus de fruit », « beaucoup de fruit », alors rappelons-nous que pour que nous portions plus de fruit nous avons besoin simplement de demander à Jésus de prendre une plus grande place dans notre cœur et dans notre vie, mais surtout, de Lui en donner l'occasion et Lui consacrer plus de temps à la prière secrète ! Car « Il est là, présent dans ce lieu secret, et comme il voit ce qui se fait en secret, il te le revaudra. » (Matthieu 6:6). Jésus se plaignait déjà auprès de ses disciples de leur manque d'assiduité à la prière lorsqu'Il leur dit : « Quoi, aucun de vous n'a été capable de veiller une seule heure avec moi ! » (Matthieu 26:40). Il est impossible d'être rempli de l'Esprit Saint si on ne prie pas. Aujourd'hui on ne prie plus ! On fait beaucoup de choses, on dit beaucoup de choses, mais on n'entre plus en soi dans le secret, dans le saint des saints, au-delà du voile, dans la Présence même de l'Esprit de Dieu, là où se retrouvent tous les vrais adorateurs que le Père demande.

Si nous ne donnons pas assez de temps à la Sève Céleste pour irriguer les sarments que nous sommes, nous ne pourrons jamais avoir « du fruit », « plus de fruit », « beaucoup de fruit » et du « fruit en abondance » ! C'est une Loi Céleste ! Loi d'Amour et Divine. On n'enfreint pas à la Loi de l'Esprit de Vie sans retomber ipso facto dans la chair : « Car en effet, la loi de l'Esprit de Vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car, — chose impossible à la loi

parce que la chair la rendait sans force — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, **non selon la chair, mais selon l'Esprit**. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit. » (Romains 8:2-5). Quel est notre unique centre d'intérêt ? Christ ou nos activités chrétiennes ?

Dans notre vie de prière secrète et de communion c'est la même chose ; si nous donnons peu nous recevrons peu, si nous donnons beaucoup nous recevrons beaucoup : « En fait, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance » (2 Corinthiens 9:6). Car porter beaucoup du fruit ce n'est pas autre chose que porter du fruit EN ABONDANCE, TOUJOURS et TOUJOURS sans interruption ! : « Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi de vrais disciples » (Jean 15:8).

Nous tous qui travaillons comme serviteurs « inutiles » de Dieu dans Son champ, ne courons pas le danger de nous laisser absorber par le travail, le travail, le travail ou par des programmes, des programmes et encore des nouveaux programmes, par des projets, des projets et encore et toujours des projets nouveaux. Et ensuite, nous prions pour que Dieu bénisse cet activisme forcené ! Et c'est alors que souvent la fraîcheur et la joie de la vie céleste sont absentes; c'est alors que beaucoup

tombent dans des fatigues extrêmes au point même, pour certains (j'en connais), d'être alités pour dépression ! Essayons de comprendre que la vie du sarment est une vie fructueuse, pleine de vie divine, de vitalité, de force, de joie et de bénédictions parce que cette vie est enracinée en Christ, le Cep Vivant, le Divin Cep. C'est le véritable REPOS en Christ.

Comprenons aussi que « le fruit en abondance » ce n'est pas nos œuvres, nos activités à profusion, ni quoi que ce soit du même genre. Le fruit en abondance c'est le Christ lui-même formé tout entier en nous qui sommes les sarments ; le fruit que le sarment produit n'est autre que Jésus-Christ et non pas notre activisme. Répétons-le, c'est cela en réalité, dit Jésus, qui « glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance » (Jean 15:8). Si nous pensons que nos propres œuvres ou nos propres activités sont le fruit de la Vigne Céleste alors nous sommes mal barrés, nous allons à la dérive ! Le Fruit de la Vigne Céleste c'est Jésus-Christ formé tout entier en nous. Nous ne le dirons jamais assez : Nous devons abandonner ce dont nous dépendons habituellement c'est-à-dire : LA TROP GRANDE CONFIANCE EN NOS CAPACITES NATURELLES...

## La vie du sarment est une vie d'étroite communion.

Nous connaissons ce mot précieux, inépuisable, que Notre Seigneur Jésus-Christ a employé : « Demeurez en moi ». Notre vie doit être une vie qui demeure TOUJOURS EN LUI. Et comment cette vie peut-elle demeurer ? Exactement comme le sarment demeure attaché au cep, à chaque instant de la journée, les sarments sont en communion étroite et ininterrompue avec le cep, de janvier à décembre.

N'est-ce pas une terrible chose d'avoir à se poser la question suivante : « Puis-je vivre chaque jour en communion constante avec le Divin Cep ? » Et aussitôt, nous pensons et nous nous disons : « C'est impossible parce que je suis fort occupé, j'ai un tas de choses à faire et dès lors ce que je peux Lui donner comme temps pour que sa sève divine circule en moi doit certainement Lui suffire pour la faire parvenir dans ma vie. Dieu l'a certainement voulu ainsi » ! Dieu n'a que faire de nos superflus. Ce qu'Il veut, c'est nous TOUT ENTIER, comme Lui-Même S'est donné TOUT ENTIER pour nous. C'est TOUT notre cœur qu'Il veut et non une partie, c'est toute notre vie qu'Il veut et non une partie.

Demeurer en Christ, c'est le travail du cœur et non du cerveau ou du labeur. Nous pouvons même avoir chaque jour huit heures de dur travail, pendant

lesquelles notre cerveau ou nos muscles sont occupés à des choses matérielles, Dieu n'est pas étranger à notre vie humaine de tous les jours, Lui aussi a travaillé comme nous tous sur cette terre, mais il s'agit d'une AFFAIRE de cœur et non de raison ni de muscle. C'est le cœur qui doit s'attacher à Jésus et reposer en Lui, et c'est là l'œuvre du Saint-Esprit de nous unir à Jésus le Divin Cep, même pendant nos travaux de chaque jour et même lorsque « je dors, mon cœur veille. » (Cantique 5:2).

Croyons donc que nous pouvons, par notre position de communion dans le secret de la prière, demeurer en Christ, non par l'intelligence ni par l'activisme, mais par une vie intérieure profonde, de sorte qu'à chaque instant nous ayons conscience de cette réalité : « Que Jésus soit béni, je suis toujours en Lui ! » Si nous apprenons à mettre de côté, pour un temps, tout autre travail pour entrer en contact avec le Divin Cep, nous verrons que le fruit (le Christ tout formé en nous) viendra et les œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les accomplissions dans notre vie écloront d'elles-mêmes de notre cœur régénéré, car tout vient de Lui et tout revient à Lui. « Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de Ma Parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Isaïe 55: 10,11).

**Le temps a été donné aux hommes et non l'homme au temps.** Ce ne sera pas facile de reprendre ce que le monde nous a pris, mais rien n'est impossible avec la Grâce de Dieu. C'est avec certitude que nous pouvons vous dire que celui qui veut réellement prendre le temps qui lui a été donné pour en user avec sagesse comme Dieu l'a voulu, verra ce temps s'élargir, il verra que prendre le temps est source de bénédiction et de fécondité. Il verra que la lecture de la Bible, que la prière, l'adoration surtout et principalement, les temps de silence et d'oraison ne sont pas réservés à une classe de privilégiés ou de « spécialistes ». DIEU N'EST PAS LE DIEU DES SPÉCIALISTES, mais celui des « petits » que nous sommes, nous les communs des chrétiens. La vie intérieure du chrétien est de la plus haute importance pour pénétrer dans la pensée de Dieu. Car sans vie intérieure, il n'y a pas de réelle vie chrétienne ! Il faut pouvoir aller à contre-courant de la pensée dominante actuelle.

Ce qui caractérise celui ou celle qui veut réaliser sa vie en plénitude et l'épanouissement du nouvel être qu'il a reçu de Dieu, c'est SA VIE INTÉRIEURE. Il ou elle sait se ménager du temps pour être à l'écoute de Dieu, mais aussi et surtout pour « LA PRATIQUE DU SILENCE », pratique qui, aujourd'hui, a presque totalement disparu ! Il est rare le Chrétien aujourd'hui qui se met en adoration face au Saint Sacrement pour se laisser transfigurer, ou qui se retire chez lui dans le secret face à une Icône, face à un Crucifix sans RIEN dire ni rien faire, en... « perdant » son temps. « Celui qui cherchera à préserver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. » (Luc 17:33). Qui perd gagne !

**Prenons le temps.** Le temps est à nous, il nous a été donné en don, c'est un des dons de la création. Ne nous laissons pas asservir par lui, car il aura tôt fait de nous ses esclaves et il nous emportera dans sa tourmente. Lorsque nous savons que le temps est à nous et pour nous, nous nous rendons compte dès lors que nous avons beaucoup de temps ; il s'élargit, preuve que le temps est relatif ! Ainsi, ne disons pas, ne disons plus : « Nous n'avons pas le temps, nous n'avons pas beaucoup de temps », car alors c'est un signe que nous lui appartenons déjà ! Le temps qui nous a été donné, ne le gaspillons pas, ne soyons pas oisifs, car l'oisiveté nous surprendra. Mais dira St. Paul : « Rachetez le temps car les jours sont mauvais » (Éphésiens 5:16). Alors, nous pourrons dire à Dieu : « Avec le temps que Tu me donnes, je fais ce que Tu m'ordonnes... selon Ton Bon Plaisir ! »

Aujourd'hui malheureusement nous voyons des ouvriers de Dieu tomber dans le piège tendu par l'Ennemi de nos âmes, que ce soit dans le domaine de la pensée ou de la pratique d'œuvres chrétiennes. Ces ouvriers se conforment, pour leur malheur, aux modèles que le monde d'aujourd'hui adopte ; ils parlent de l'Évangile et de la vie chrétienne en termes de spéculations boursières et c'est à court terme le « krach » spirituel qui advient !!! A notre époque TOUT est pensé pour être rentable rapidement, TOUT va vite, très très vite, TOUT est bâclé, fabriqué pour être aussitôt jeté à la poubelle comme un kleenex et presque tout ne vaut pas un clou ! De nombreux ouvriers de Dieu, s'ils ne sont pas vigilants, risquent de tomber dans cette FOLIE de

l'activisme mondain, et effectivement, certains y sont tombés !

« La fin de toute chose est proche, dit l'apôtre Pierre, soyez donc sages et VIGILANTS ». Et l'apôtre Paul de dire à propos du monde et de sa manière de vivre, de penser et de faire : « Ne vous laissez pas façonner par le monde, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. Alors seulement, vous pourrez connaître ce que Dieu veut, ce qui est bien, ce qui Lui plaît, ce qui est parfait » (Ro.12:2). Saisissant n'est-ce pas ? Déjà du temps de l'apôtre il fallait se tenir à distance de la pensée et des agissements du monde d'alors ! A combien plus forte raison, surtout aujourd'hui, à l'ère de la globalisation ou mondialisation, à l'ère du relativisme, et de l'uniformisme nous ne devons pas nous laisser emporter par les idées folles, les mentalités égarées d'un monde HIGH-TECH, que beaucoup d'ouvriers de Dieu prennent comme modèle en pensant que leurs idées sont plus efficaces et plus rentables aujourd'hui qu'au temps des apôtres !

Nous qui sommes le sel de la terre, nous devons conserver le goût du Ciel dans ce monde en pleine décomposition morale et spirituelle ! C'est dans ce monde (la pâte), jetés comme du levain, que nous devons mettre en pratique la Parole et élever ceux que nous côtoyons chaque jour de notre vie. Dieu nous invite donc à nous distancier, à aller à contre-courant, de cette mentalité contemporaine. Le Saint-Esprit nous invite à apprendre — ou à réapprendre — à nous recueillir, à

maîtriser nos sens et les tenir en Dieu. Car le SILENCE ou l'ADORATION silencieuse ou le « rien faire » pour revenir au sujet, est d'une richesse spirituelle incommensurable et extraordinaire! Tous les Saints nous en ont laissé l'exemple pour que nous puissions, à notre échelle, faire de même. Mieux vaut faire peu et rester en communion avec Dieu plutôt que faire beaucoup et être éloignés de Lui! Ce n'est pas dans les agitations que se fera entendre la voix de Dieu et que se fera notre transformation, notre déification, mais dans la brise légère du Souffle de L'Esprit Saint qui se manifeste particulièrement au sein du recueillement, de la non agitation.

Comment pouvons-nous appliquer dans notre vie ce qui se rapporte à cette communion constante avec le Divin Cep ? Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie une étroite association avec Jésus dans la prière secrète. Je suis sûr qu'il y a des chrétiens, désirant ardemment avoir une vie spirituelle plus élevée, qui ont obtenu parfois une grande bénédiction et qui ont parfois reçu une grande effusion de la joie céleste ; et au bout d'un certain temps, cela a disparu ! Ils n'ont pas compris que la communion intime, personnelle et actuelle avec Jésus est une nécessité absolue de la vie journalière. Et finalement ils ont abandonné la communion au profit de leur action, ou plus justement dit : de leur activisme !

Prenons le temps d'être seul avec Christ. Si nous voulons être des chrétiens saints et heureux, rien dans le ciel ni sur la terre ne peut nous dispenser de cette nécessité. Je connais des personnes qui ont dit à peu

près ceci : « Le Seigneur m'appelle ! J'ai comme une forte intuition que le Seigneur me demande de lui consacrer plus de temps et qu'Il me demande même de sacrifier d'autres occupations pour être plus à Lui ». Que ces personnes en soient certaines : c'est un appel CERTAIN à une plus grande communion avec Lui, à une vie de prière cachée plus profonde et plus régulière.

Ils sont nombreux les chrétiens qui considèrent comme un fardeau, une obligation, un devoir et une difficulté d'être seul avec Dieu...sans « rien » faire ! C'est là le grand obstacle à notre vie spirituelle, à notre vie intérieure. Nous avons besoin d'une communion tranquille avec Dieu, d'une communion qui nous « transfigure ». Nous ne pouvons pas être des sarments en bonne santé, des sarments dans lesquels la sève divine peut couler, si nous ne consacrons pas beaucoup plus de temps à la communion secrète et cachée avec Dieu et moins de temps à des activités trop nombreuses, même s'il nous faut pour cela laisser « tomber » certaines de nos suractivités qui, comme je l'ai dit plus haut, cachent souvent le vrai problème... Tant que nous ne Lui consacrerons pas le temps nécessaire pour être seul avec Lui, et Lui donner, à son tour, le temps chaque jour de travailler en nous et de fortifier le lien qui nous unit à Lui, tant que nous ne le ferons pas, Il ne pourra pas nous donner cette bénédiction de la communion ininterrompue. Notre Seigneur Jésus nous demande de vivre en communion constante et intime avec Lui. Que notre cœur puisse dire profondément : « O Christ, c'est cela que je désire ardemment, c'est cela que je choisis ! » Dès lors, Il nous donnera avec joie cette bénédiction

de la communion ininterrompue et la puissance divine dans l'entreprise qu'Il nous a léguée pour le salut des âmes et pour l'accroissement de son royaume.

-

## 5

### La vie du sarment est une vie d'entière consécration.

Ces mots : entière consécration, sont des mots importants et solennels, et je crois que nous ne comprenons pas très bien leur signification profonde. Mais pourtant la sagesse du sarment nous enseigne à ce sujet lorsque nous lui demandons : « N'as-tu rien d'autre à faire, petit sarment, que de produire des grappes ? » Et lui de répondre : « Non, rien ! » Traiterions-nous ce sarment de fainéant, de paresseux ? La question ne nous viendrait même pas à l'esprit tant la chose est évidente ; le sarment NE FAIT RIEN d'autre que de demeurer uni au cep pour recevoir de Sa Vie. La réalisation des œuvres que Dieu a d'avance préparées pour nous est la résultante de cette communion ininterrompue ; ces œuvres sont comme « accidentelles » (au sens théologique du terme) , elles sont le résultat d'un état de « RIEN FAIRE » en Christ. Tandis que la surcharge de travail au contraire, même si nous la qualifions, trop souvent, de travail pour Dieu, n'est pas le résultat d'un état de « RIEN FAIRE », du savoir DEMEURER en Christ, mais est la manifestation d'une vie en perpétuelle agitation, d'insatisfaction, d'ennui, de mélancolie, d'embarras, de contrariété, de morosité, de déception, de lassitude, de soucis, etc., etc.

L'AGITATION ! Voilà la maladie de notre temps et celle de beaucoup d'ouvriers de Dieu ! Beaucoup se laissent emporter par ce courant au lieu d'aller à contre-

courant. Il est vrai que se laisser emporter par le courant est plus aisé que d'y résister...mais à la longue cela devient lassant, aride et desséchant ! La Bible dit que le bois sec de la vigne ne peut même pas être utilisé pour fabriquer quoi que ce soit, pas même pour en faire une cheville ! (Ezéchiel 15:3) ; il n'est bon qu'à être brûlé. « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le mauvais sarment, et il sèche ; puis on ramasse les mauvais sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. » (Jean 15:6) « Moi, Je Suis la Vigne Véritable et Mon Père est le Vigneron... tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit. » (Jean 15:1,2). Nous pourrions dire beaucoup de choses sur notre émondage par le Divin Vigneron — Mort à soi-même, etc. — mais ce n'est pas le sujet de ce livret, mais d'un autre : « TOUT EST POSSIBLE A DIEU » disponible sur notre site [www.vie-nouvelle.net](http://www.vie-nouvelle.net). A titre indicatif je vous propose également la lecture et la méditation de : « JE VEUX VOIR DIEU » du Père Marie Eugène de l'E.J. indiqué plus haut et qui est la récapitulation de la spiritualité du Carmel.

Continuons notre « dialogue » avec le sarment : – « Et maintenant, petit sarment, quelle est ta relation avec le cep ? » – « Ma relation est celle-ci : j'appartiens entièrement au cep, et le cep peut me donner autant de sève qu'il le veut. Je suis à sa disposition parce que je demeure en lui, et le cep peut faire avec moi ce qui lui plaît. C'est pourquoi je ne donne mon fruit qu'à la bonne saison, en temps voulu ». De même le « sarment » que nous sommes devenus en Christ le Divin Cep n'agira qu'au temps de la bonne saison divine, ce sarment ne

donnera son fruit que quand l'Esprit Saint lui donnera le vouloir et le faire, selon Son Bon Plaisir, alors nos œuvres seront bonnes, elles auront du goût et seront puissantes. Le sarment du divin Cep n'accomplira que ce qui lui est inspiré et deviendra l'expire divin ! Il ne sera pas encombré de mille et une activités, mais uniquement de celle que Dieu lui commandera de faire. « Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler » dit l'Écriture. Comme il y a un temps pour le « non agir » (communion, adoration, prière « secrète », temps de silence, oraison, étude et méditation de la Parole), il y a aussi un temps pour « l'agir » par la puissance de l'Esprit Saint en Son temps et selon Son bon plaisir.

**Efficacité ou fécondité ?** Le monde, lui, est très efficace, mais il n'est pas fécond. D'ailleurs, le Christ n'a pas prié Son Père pour le monde : « Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as confiés, car ils t'appartiennent. » (Jean 17:9). Or, notre monde actuel n'est pas en manque d'idées toujours nouvelles, il invente beaucoup de choses, et ces choses à peine sont-elles sur le marché qu'elles sont déjà obsolètes ! La mode c'est pareil, elle est faite pour être aussitôt changée. Tout est fait pour être changé, tout est fait pour être consommé « vite fait bien fait ». Mais où est la fécondité là-dedans ? Résultat ? Les hommes sont devenus des consommateurs boulimiques perdant leur humanité. Beaucoup de créativité, beaucoup de nouveautés parce qu'il n'y a pas de fécondité, mais rien que de l'efficacité ! Le monde est comme le maïs transgénique, il ne se reproduit pas, il est infécond, stérile.

Prenons un autre exemple : Dans le domaine de l'économie mondiale, par exemple (Mondialisation/Globalisation), le monde de la finance y est très actif et très efficace, cependant seulement 20% de la population mondiale bénéficie de ses richesses, tandis que 80% en est exclue ! Cela c'est de l'efficacité, mais cela n'est pas fécond pour les 80% restant de la population mondiale !

Concernant le Royaume de Dieu, suis-je efficace ou fécond ?! Voilà la question ! Suis-je comme le sarment, c'est-à-dire suis-je disponible au Divin Cep, est-ce que je demeure en Christ ? Si oui, alors je serai fécond. Suis-je efficace, c'est-à-dire : n'ai-je confiance qu'en mes propres capacités naturelles et en ma propre volonté de puissance ? Si oui, alors je serai efficace, très efficace même, je produirai un tas de « trucs » marqués d'une estampille personnelle pour attester l'authenticité de sa provenance : « Made in Christus » à consommer « vite fait bien fait », mais je ne serai pas fécond.

Pourquoi de nombreux ouvriers de Dieu ne parviennent-ils pas à faire naître le Christ dans les âmes que Dieu met sur leur route ? Parce que (aussi, mais pas seulement) ces ouvriers ne sont pas ou plus disponibles pour le Seigneur, parce que trop occupés à se gratter la tête pour créer de nouveaux programmes, de nouvelles idées, de nouveaux projets et bien d'autres choses du même genre. Ils n'ont plus de temps pour DEMEURER EN CHRIST, ils recherchent seulement l'EFFICACITÉ à l'instar du monde pour lequel le Christ n'a pourtant pas prié Son Père ! En s'obstinant dans cette voie, ils aboutissent

infailliblement dans un cul-de-sac, une voie sans issue, à de perpétuels recommencements, à de perpétuelles nouveautés, à de perpétuels nouveaux programmes !

Mais la fécondité ne se réalisera que si l'on revient à la vraie prière, À LA DISPONIBILITÉ. ON NE PRIE PLUS ! On ne recherche plus la face de Dieu dans le secret de la prière, la porte n'est plus fermée derrière soi pour être seul à seul avec Dieu qui voit dans le secret. Nous avons la porte et les fenêtres de notre âme grandes ouvertes sur le monde qui nous envahit de toute part de ses bruits, de sa cacophonie et nous n'entendons plus la Voix de Dieu, car nous sommes trop occupés à vouloir être écoutés et entendus des autres ! Le Bon Berger, Lui, donne sa Vie pour ses brebis, Il les aime, Il les soigne et Il les fait naître de nouveau ! Mais nous, que voulons-nous ? Nous voulons nous faire connaître à tout prix, tout d'abord auprès des patentés, nous voulons qu'ils reconnaissent et accueillent nos belles activités comme celles qui le sont déjà depuis fort longtemps au sein de l'Eglise. Ensuite nous voulons que ceux et celles qui se trouvent sur notre route reconnaissent eux aussi NOS CAPACITÉS, notre efficacité, nos jolis programmes, etc... Et au bout du compte, c'est la déception !

Mais Jésus nous avertit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. » (Jean 12:24). C'est la loi divine de fécondité : Mourir à soi-même pour ensuite Ressusciter EN CHRIST et ainsi pouvoir donner la Vie, faire naître de nouveau par la Puissance Divine agissant en nous et à travers nous à l'exemple de Marie Pleine de

Grâce qui donna naissance à l'Homme Dieu. Ainsi, nous-mêmes remplis de la grâce divine en demeurant en Christ comme le sarment qui demeure constamment en la vigne, nous recevons la Sève Divine qui n'est autre que l'Esprit Saint et nous pouvons donner naissance à d'autres Christs en devenir.

Le Royaume de Dieu croît en silence, comme le grain de sénevé, comme l'arbre dont la poussée échappe à notre vision. Mais un moment vient où il éclate, où il explose. Il faut que, pareil au levain mis dans la farine, le Royaume soit d'abord caché dans les profondeurs de notre âme. Il doit y demeurer d'abord comme notre humble secret. Le ferment néanmoins agit, le Royaume de Dieu opère invisiblement en nous (du moins si nous lui en donnons le temps), et la pâte lève. Au temps du recueillement, au temps de l'attente et du silence succède le temps où le Royaume fait éruption, le temps de la puissance manifestée. Ainsi en est-il de chacun d'entre nous un jour ou l'autre dans notre vie, il vient un temps — le temps de Dieu — où Dieu fait de nous ses Témoins manifestés. Il fait en sorte que les dons et les talents qu'Il nous a donnés soient manifestés, fassent éruption tout autour de nous : c'est le Royaume manifesté, c'est la foi agissante et vivante, c'est le temps du témoignage et du service au temps voulu de Dieu. C'est le temps où le Seigneur nous dit : « Allez partout dans le monde annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ».

Cependant sans communion divine, sans effusion de l'Esprit, sans Sa Puissance, toutes ces manifestations extérieures ne manifesteront pas le Christ mais

porteront seulement la marque de notre propre agir même si nous sommes de bonne foi ! Le Christ n'a-t-Il pas dit : « Supposez qu'un arbre soit bon, son fruit sera bon ; supposez-le malade, son fruit sera malade : c'est à son fruit qu'on reconnaît l'arbre. » (Matthieu 12:33). Or, c'est Christ l'Arbre de Vie et si nous demeurons en Christ nous porterons de bons fruits.

Chers amis, l'homme d'aujourd'hui ne pourra ouvrir son cœur à la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu que par des hommes et des femmes entièrement consacrés et remplis du Feu de l'Amour divin ! Tout est proportionnel ! L'homme d'aujourd'hui est tellement endurci et tellement aveuglé qu'il lui faut une lumière supérieure sinon égale ou du moins proportionnelle à son aveuglement pour être éclairé. Vous êtes la lumière du monde dit Jésus, mais si notre lampe n'est pas alimentée par l'huile ininterrompue de l'Esprit Saint (par la sanctification) alors n'espérons pas pouvoir éclairer nos contemporains, ne comptons pas pouvoir combler cette lacune par nos belles activités et programmes chrétiens. Nous avons besoin de nous consacrer entièrement au Seigneur Jésus. Plus je médite ces choses et plus j'en parle, plus je comprends que ce point est très difficile à rendre clair ; qu'il est en même temps l'un des points les plus importants dans la vie du serviteur du Maître et qu'il est absolument nécessaire d'expliquer ce qu'est une entière consécration.

C'est souvent une chose facile pour un homme ou pour un certain nombre de personnes de venir s'offrir à Dieu, de se consacrer entièrement à Lui et de dire :

« Seigneur, c'est mon désir de me consacrer entièrement à Toi ! ». Mais la question, la question essentielle, est celle-ci : « Que signifie une entière consécration ? » Cela signifie que, de même que Christ s'est donné entièrement à Dieu, Son Père, je dois me donner de la MEME manière entièrement à Jésus, mon Maître et Seigneur. Est-ce trop fort ? Quelques-uns le pensent ; quelques-uns pensent que c'est impossible. De même que Christ a donné entièrement et de manière absolue Sa vie pour ne rien faire d'autre qu'accomplir ce qui plaît à Dieu Son Père et dépendre de Lui entièrement et radicalement, de même je ne dois rien faire d'autre qu'accomplir ce qui plaît à Jésus-Christ en me consacrant entièrement et radicalement comme Jésus le fit lui-même.

Ceci est absolument vrai : Notre Seigneur Jésus-Christ, notre si tendre Berger, vient insuffler Son propre Esprit en nous, pour que nous trouvions notre bonheur suprême en vivant entièrement pour Dieu, comme Il l'a fait. Si tel est le cas, alors je dois dire : « Oui, si c'est vrai pour le petit sarment, c'est vrai aussi pour moi, et cela se fera, car par la grâce de Dieu tout est possible ! Je vivrai, jour après jour, heure après heure, instant après instant pour que Jésus puisse faire de moi ce qu'il veut, et ce qu'Il veut pour moi fait tout mon bonheur !!! »

## 6

### Il Est Notre Libérateur

Jusqu'ici nous n'avons pas parlé de l'abandon du péché. Si nous sommes des sarments du Divin Cep, ne gardons pas un seul péché !!! Je sais que cette question de la sainteté présente de très grandes difficultés pour les chrétiens de notre temps ! Il est vrai que Sodome et Gomorrhe ne sont que des nains dans la perversion du mal comparés à nos villes et nations d'aujourd'hui corrompues, pourries et en pleine décomposition morale et spirituelle. Je sais aussi que tous les chrétiens ne pensent pas de la même façon à ce sujet... Mais ceci me laisserait assez indifférent si je voyais tous les chrétiens désirant honnêtement être libérés du péché. Mais ce n'est pas le cas !

Je crains que dans bien des cœurs il n'y ait une sorte de compromission inconsciente avec cette idée suivante : « Nous ne pouvons vivre sans pécher, nous sommes contraints et forcés de pécher un peu chaque jour, c'est inévitable vu le nombre incroyable de tentations que nous subissons tous les jours, vu de quelle corruption morale nous sommes tous les jours témoins. Non, c'est impossible de vivre saintement, et le vouloir serait pur orgueil...» Voilà l'idée que certains se font pour excuser leurs péchés ! Cela s'appelle la tiédeur, cette maladie spirituelle dont est atteint notre Christianisme contemporain, tiédeur dénoncée par Jésus Lui-même ! « Ainsi, puisque te voilà tiède, ni chaud ni

froid, je vais te vomir de ma bouche. » (Ap 3:16). Oh ! que ces âmes-là crient à Dieu : « Seigneur, garde-moi du péché ! »

Donnons-nous entièrement à Jésus et demandons-Lui de faire pour nous cette grande chose : nous garder du péché. Il le fera ! Car l'une des visées de l'Incarnation, et de combien la plus importante et bénie de toutes, a été annoncée par l'ange quand il a parlé à Joseph : « ...et tu lui donneras le nom de JÉSUS : c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Mat 1:21). Or, une des plus fâcheuses déviations (proche de l'hérésie) de notre époque est que trop de gens ne croient pas que Jésus-Christ est venu pour nous DÉLIVRER du problème du péché, mais uniquement pour nous pardonner et nous laisser sans délivrance des problèmes et de la puissance du péché. L'évangile à la mode aujourd'hui parle seulement de PARDON pour nos péchés et non pas de DÉLIVRANCE de la puissance du péché, comme l'ange l'a déclaré. Je ne dis pas que nous ne pécherons plus ! Je dis que celui qui est délivré de la puissance du péché **NE PRATIQUE PLUS** le péché et c'est alors une vie de Victoire, de Repos et de Paix en Christ, une vie d'harmonie, de joie et d'abondance spirituelle !

Dès lors comment se fait-il que, bien que l'ange nous ait donné la raison capitale de la venue du Fils de Dieu, nous nous perdions si souvent dans les détails, pensant qu'il soit venu pour un tas d'autres raisons, autres que de nous sauver et de nous LIBÉRER de ce problème du péché ? Jésus nous a non seulement sauvés de nos péchés, mais Il nous en a LIBÉRÉS !

Il y a bien des choses dans notre travail, dans notre Église, dans notre entourage, que nous avons trouvées ainsi lorsque nous sommes venus à Jésus, et parmi lesquelles nous avons cheminé en pensant : « Puisque cela a toujours été ainsi, puisque tout le monde fait ceci ou cela, comme ceci et comme cela, c'est donc très bien ainsi, cela ne peut donc être changé ». Et nous ne prenons même pas la peine d'interroger le Seigneur Jésus à ce sujet. Il suffit d'ouvrir la Bible pour s'apercevoir comment Israël, dans sa majeure partie, tout au long de son histoire se laissa entraîner par le péché, les idoles, l'apostasie et voir combien Dieu était irrité d'une telle position et comment Il réprimait son peuple !

Oh ! Dieu nous avertit très solennellement d'une telle mentalité, d'une telle position, d'une telle tiédeur, d'un tel laisser-aller. C'est pourquoi, prenez à cœur ce que dit l'Esprit Saint : « Si aujourd'hui vous entendez la voix de Dieu, n'endurcissez pas vos cœurs comme vos ancêtres à l'endroit de la contestation, au temps de la révolte dans le désert. Oui, en ce jour-là, vos ancêtres ont voulu me forcer la main et ils ont mis ma patience à rude épreuve. Et pourtant, ils avaient vu mes œuvres quarante années durant. Aussi ma colère s'est-elle enflammée contre les hommes de ce temps-là. Et j'ai dit : « Sans cesse, leur cœur se détourne de moi et s'égaré. Ils ne veulent pas connaître les chemins par lesquels je désirais les conduire. Ils ne comprennent rien à mes desseins. C'est pourquoi, dans ma colère, j'ai fait ce serment : Non, jamais ils n'entreront dans mon lieu de repos ! Prenez donc bien garde, mes frères, qu'il ne

se trouve parmi vous quelqu'un qui se laisse détacher du Dieu Vivant par la tiédeur de son cœur mauvais. Mieux que cela : exhortez-vous les uns les autres, jour après jour, tant que dure cet « aujourd'hui ». Encouragez-vous à rester fermes dans la foi, afin que personne d'entre vous ne se laisse séduire par le miroitement trompeur du péché, et n'endurcisse son cœur contre l'appel de Dieu. » (Hébreux 3:7-13).

En Christ nous ne sommes pas seulement pardonnés, mais délivrés du péché et de sa puissance ! C'est une des doctrines fondamentales de l'enseignement de Jésus et des Apôtres : LA LIBERATION DE TOUS NOS ENNEMIS INTERIEURS.

Apportons donc tout à Jésus, et disons-Lui : « Seigneur, tout dans ma vie doit être en complète harmonie avec ma position en tant que sarment du Divin Cep ». Que notre consécration soit donc absolue et totale. Dans ce mot : consécration, j'y découvre toujours de nouvelles significations. Le sens de ce mot s'élargit toujours plus chaque jour que Dieu fait ! : « Une entière consécration à Toi, Seigneur, c'est là ce que j'ai choisi ». Et Christ nous montrera ce qui n'est pas en accord avec Sa volonté, et Il nous conduira à une compréhension plus profonde et à de plus hautes bénédictions. En définitive, être entièrement consacré à Dieu n'est pas autre chose que **DEMEURER EN CHRIST** comme le sarment demeure sur le cep, ce n'est pas plus compliqué que cela, mais c'est nous qui compliquons tout ! Comme c'est si simple d'être ce que nous devons être en Christ ! Il faut tout simplement demeurer en Lui !

## Une entière et totale dépendance à Jésus le Divin Cep

Quand le Christ vint, Il vint avec TOUT SON ETRE, DIEU-HOMME, Il se donna TOTALEMENT pour nous racheter, nous sauver et nous libérer du péché et de la puissance du péché, car nous étions des esclaves... du péché.

Imaginons qu'il y ait ici un marché d'esclaves, et que j'aie acheté un esclave, j'emmènerais cet esclave chez moi, loin des choses parmi lesquelles il a vécu auparavant, et il vivrait dans ma maison, il m'appartiendrait et je pourrais lui donner des ordres toute la journée. Et si cet esclave est fidèle, il vivra comme n'ayant ni volonté, ni désir personnel, son seul but étant d'assurer le bien-être de son maître et de chercher à l'honorer. Et moi, de même, j'ai été racheté par le Sang de Jésus-Christ qui, Lui, est devenu mon Nouveau Maître, un Maître plein d'amour et de bonté pour moi qui suis devenu son bienheureux « esclave-ami » ! Ne devrais-je pas vivre chaque jour à mon tour avec cette seule pensée : Comment puis-je plaire à mon Doux Maître, plein de gentillesse, de bonté et d'affection envers moi ?

Notre relation avec Notre Seigneur Jésus devrait être telle que nous fussions entièrement à Sa disposition, et que nous venions chaque jour à Lui humblement pour Lui dire : « Seigneur, y a-t-il quelque

chose en moi qui n'est pas en accord avec Ta volonté, qui n'a pas été commandé par Toi ou qui ne t'est pas entièrement consacré ? » Oh ! si nous attendions, si nous attendions patiemment avant de s'aventurer dans tout et n'importe quel activisme, comme la graine enfouie dans la terre, cela créerait entre Christ et nous une relation si intime et si tendre, que nous serions ensuite étonnés de la manière dont nous avons pu vivre auparavant avec cette idée : « Je suis consacré à Jésus », « je suis serviteur de Jésus-Christ » ; nous sentirions combien nos relations avec Lui ont été distantes jusque-là. Mais LUI, IL VEUT et IL PEUT, par notre abandon absolu et total, prendre possession de nous actuellement et nous donner une communion ininterrompue toute la vie, jour après jour, heure après heure, pas à pas. C'est alors que les œuvres que Dieu nous a déjà préparées d'avance afin que nous les mettions en pratique dans notre vie de tous les jours, éclore d'elles-mêmes et auront, pour les âmes rencontrées sur notre route, la saveur céleste.

La sagesse du sarment nous montre l'exemple d'une entière consécration et d'une totale dépendance ! Pensons-y !

## Conclusion

Je résumerai tout en un mot. Jésus-Christ dit : « Je suis le Cep, vous êtes les sarments ». En d'autres mots : « Moi, le Vivant qui me suis donné complètement à vous, Je suis le Cep. Vous devez absolument vous confier entièrement en Moi sans crainte. Je suis le Tout-Puissant, Je suis la Vie et tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur la terre ». Chrétiens, Chrétiennes, nous sommes les sarments du Seigneur Jésus-Christ ! C'est Lui seul qui, par notre total abandon, nous consacrera entièrement car : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ».

Si dans notre cœur nous avons conscience de ceci : « Je ne suis pas un sarment robuste, ni un sarment bien portant qui porte du fruit, je ne suis pas étroitement lié à Jésus, je ne vis pas en Lui comme je devrais le faire », alors, écoutons ce que Notre Seigneur Jésus nous dit : « Je suis le Cep. Je vous recevrai, je vous attirerai à Moi, je vous bénirai, je vous fortifierai, je vous remplirai de Mon Esprit. Moi, le Cep, je vous ai pris pour être Mes sarments, je me suis donné complètement, totalement à vous ; à votre tour, donnez-vous complètement à Moi. Non pas à moitié ni à 99%, mais TOTALEMENT, ET JE FERAI LE RESTE EN VOUS. MOI, DIEU FAIT HOMME, J'ai été fait homme, je me suis consacré entièrement à vous, et je suis mort pour vous afin que vous m'apparteniez entièrement. Venez à Moi, consacrez-vous entièrement à Moi et je m'occuperai de vous tous qui voulez demeurer en moi ». « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et

je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11:28). C'est ici le vrai repos !

Quelle sera notre réponse quant à notre consécration ? Quel sera notre verdict quant à notre hyper activisme ? Et quelle sera notre position quant à l'œuvre bénie à laquelle Jésus nous a appelés ?

Que cette prière monte du fond de nos cœurs, que le Christ vivant puisse prendre chacun de nous et l'unir étroitement à Lui. Que notre prière soit que Lui, le Cep Vivant, unisse chacun de nous à Lui-même en sorte que nos cœurs chantent : « Il est mon Cep, je suis son sarment ! ». Adorons-Le, louons-Le, et confions-nous en Lui, aimons-Le et recevons Son amour. Tu es l'Inspire, je suis l'expire, Tu es mon Divin Cep, je suis TON SARMENT et je veux demeurer en Toi ! C'est assez, mon âme est satisfaite,

Gloire à Son Nom béni ! Alléluia !